

KADIST



STATE (IN) CONCEPTS

avec Margarita Bofiliou,
Laure Prouvost, Jonas Staal,
Alexandros Tzannis
et Zbyněk Baladrán,
Filipa César, Keren Cytter,
Cao Fei, Basim Magdy

Curated by iLiana Fokianaki

21 Octobre - 17 Decembre

2017 Jeu-Dim
14h-19h

KADIST

avec le soutien de Mondriaan Fund
et Phenomenon

kadist.org

21 rue des Trois Frères, 75018 Paris

State (in) Concepts

Vernissage vendredi 20 octobre, de 18h à 21h
21 octobre - 17 décembre 2017

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

avec Margarita Bofiliou, Laure Prouvost, Jonas Staal,
Alexandros Tzannis

et programme vidéo avec Zbyněk Baladrán, Filipa
César, Keren Cytter, Cao Fei, Basim Magdy

Commissaire : iLiana Fokianaki

Partant de la question « que pourrait être une programmation artistique européenne ? », **KADIST invite iLiana Fokianaki, fondatrice et directrice de State of Concept, une institution à but non lucratif située à Athènes, à imaginer une rétrospective de son programme initié en 2013.** Dédié à la présentation d'expositions personnelles d'artistes grecs ou internationaux (entre autres, *After Europe* par Jonas Staal en 2016, *Everything's wrong Xerxes* par Margarita Bofiliou en mai 2015, et *C'est l'est not ouest* par Laure Prouvost en avril 2016), State of Concept a également invité des curateurs internationaux à commenter à travers leurs expositions, la situation sociopolitique actuelle en Grèce et au-delà. Son programme s'est concentré au cours de ces dernières années sur les différentes crises européennes. Fokianaki conçoit les expositions comme des opérateurs agissant à la jonction de l'art et de la politique, dans un espace conceptuel où les principales notions qui définissent notre compréhension du monde peuvent être défiées et redéfinies. La question posée à travers cette exposition à KADIST serait : est-ce qu'une institution artistique à but non lucratif, née dans une région en crise, peut être considérée comme une entité souveraine ? Peut-on considérer une institution artistique comme un État en soi ?

Fokianaki part des théories de Deleuze et Guattari et explore notamment la notion d'Urstaat, l'« éternel modèle » de l'État. L'État ne s'est pas formé progressivement, mais surgit tout armé, coup de maître en une fois, *Urstaat* originel, éternel modèle de ce que tout État veut être et désire¹. » Il y a le double désir de l'État lui-même de perdurer éternellement, et de se référer à son existence antérieure, et simultanément, le désir collectif de le voir exister, par ses sujets. Selon Deleuze et Guattari, l'hypothèse de l'Urstaat permet de créer une théorie de l'appareil d'État et d'identifier des modes opératoires simultanés entre production sociale et production inconsciente.

KADIST

Dans l'exposition, les artistes sont invités à penser l'institution artistique comme un État souverain. **La première salle de KADIST en devient le siège pour accueillir des événements. Une œuvre collaborative inédite de Jonas Staal et de Laure Prouvost, *The Aube's cure Parle Ment* forme un parlement alternatif pour des subjectivités qui ne seraient ni des humains, ni des objets, et qui n'auraient donc aucune reconnaissance dans le discours politique officiel.**

En dialogue avec cette installation, Margarita Bofiliou et Alexandros Tzannis présentent de nouvelles œuvres. La peinture de Bofiliou représente les infrastructures qui déterminent nos conditions de vie en tant que citoyens d'États-nations, elle en capture la sombre réalité dont nous sommes témoins tout en dépeignant avec humour la banalité de nos rituels quotidiens. Tzannis crée des environnements qui interrogent les frontières de la ville. Il s'intéresse particulièrement à la cartographie et pour l'exposition, a travaillé à la représentation des banlieues parisiennes et à leur charge politique.

State (in) Concepts vise à repenser les sens du mot « État » et tout ce qui le constitue à travers les notions d'identité, de citoyenneté, de classe, au sein des pouvoirs institutionnels qui nous entourent. Ici les artistes mettent en doute notre perception du réel et dépeignent des formes de violence qui découlent de ces institutions. Ces questions seront également abordées dans la programmation de films présentée en deux parties dans l'exposition : « Obscure States » dresse des portraits de villes dans les films de Basim Magdy et Cao Fei ; et « Concepts of States » revient sur les différents concepts de citoyenneté avec des œuvres de Filipa César, Zbyněk Baladrán et Keren Cytter.

¹ Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Capitalisme et Schizophrénie 1 : L'Anti-Œdipe*, Paris, Editions de Minuit, 1972, p. 257

CONTACT

Léna Monnier
lena.monnier@kadist.org
01 42 51 83 49

HORAIRES D'OUVERTURE

Jeudi au Dimanche
de 14h à 19h
ou sur rendez-vous

Stations de métro :
Abbesses (12), Anvers (2)

STATE OF CONCEPT EST
SOUTENU DEPUIS SON
INAUGURATION PAR OUTSET
GREECE.

CETTE EXPOSITION REÇOIT LE
SOUTIEN DE :
L'ASSOCIATION PHENOMENON ET
DE LA FONDATION MONDRIAAN





The Aube's cure Parle Ment, 2017, étude de Jonas Staal pour une oeuvre en coproduction avec Laure Prouvost produite par State of Concept, Athènes et KADIST, Paris



Laure Prouvost, IDEALLY WE WON'T BE LOST IN HISTORY, 2014, huile, collage et vernis sur bois, 30x40cm

The Aube's cure Parle Ment

Laure Prouvost et Jonas Staal présentent pour leur première collaboration artistique le parlement de *State (in) Concepts*. Il ne peut être qu'obscur, sorte de parlement orginel, l'*Ursaat*, tel que défini par Deleuze et Guattari, qui assemble les parties désincarnées tant des institutions que des citoyens.

LAURE PROUVOST (NÉE EN 1986 À ANVERS, FRANCE) VIT ET TRAVAILLE ENTRE SAWNSEA ET MOLENBECK.

Elle fait pratique la vidéo, sons, sounds et fille, objets et installations. ici une longue liste de musées et d'institutions. une ligne, des choses intéressantes, une virgule, une ligne, une liste de résidences et de prix. Une sélection de projets personnels parmi lesquels : un New Museum pour Grand-père à Milan, une tearoom pour grand-mère dans le Derry, une salle de karaoké à Bruxelles, un nouveau bar à vodka à l'encre de pieuvre pour Gregor à Rotterdam, Une agence de voyage pour un Oncle à Francfort, un hall pour l'amour entre artistes à la Hague et Luzerne... des sachets de thé et sols mouillés.

JONAS STAAL (NÉ EN 1981 À ZWOLLE, PAYS-BAS) VIT ET TRAVAILLE À ROTTERDAM, PAYS-BAS.

Le travail de Jonas Staal comprend des interventions dans l'espace public, des expositions, des pièces de théâtre, des publications et des conférences qui se concentrent sur la relation entre l'art, la démocratie et la propagande. Staal est le fondateur de l'organisation artistique et politique New World Summit, pour laquelle il a invité des membres d'organisations considérées comme terroristes ou d'états non-reconnus, leurs avocats ou leur représentant, pour constituer des assemblées alternatives. Avec BAK, basis voor actuele kunst, centre d'art situé à Utrecht (PB), ils ont fondé le New World Academy.

Jonas Staal a étudié l'art monumental à Enschede (NL) et à Boston (US) et il travaille actuellement sur son doctorat intitulé Art et Propagande au XIXème siècle au département artistique de l'Université de Leiden. Ses expositions récentes incluent : After Europe, State of Concept, Athènes (2016) ; Oslo Architecture Triennial (2016) ; Art of the Stateless State, Moderna Galerija, Ljubljana (2015) ; New World Academy, Centraal Museum, Utrecht (2015) ; 31ème Biennale de São Paulo (2014) ; Van Abbemuseum à Eindhoven (2012) ; 7ème biennale de Berlin (2012).

NOUVELLES PRODUCTIONS



The Aube's cure Parle Ment, 2017, étude de Jonas Staal pour une oeuvre en coproduction avec Laure Prouvost
Une commande de State of Concept, Athènes et KADIST, Paris

Margarita Bofiliou et **Alexandros Tzannis** accompagnent l'Aube's cure Parle Ment en tant qu'agents d'un State (in) Concepts. Si Prouvost et Staal proposent son parlement, Bofiliou représente ses citoyens et Tzannis est son cartographe, dressant les cartes de nouveaux états à venir.

MARGARITA BOFILIOU (NÉE EN 1979 À ATHÈNES, GRÈCE) VIT ET TRAVAILLE À ATHÈNES, GRÈCE.

Dans ses œuvres Bofiliou a recours aux symboles et fait référence aux pratiques sociales, à l'expérience, à la mémoire, au mysticisme primitif et à l'essence contemporaine. Elle examine la manière dont le système politique et social forme des symboles à partir des stéréotypes, de comportements et de rôles, en les tournant à son avantage. La construction et l'élaboration de la nature humaine et environnementale, conjointement à l'expérience personnelle l'intéressent également.

Elle détient un Master en Photographie du Royal College of Art, Londres (2005). Ses exposition personnelles et collectives incluent entre autres: *Sensual Abstraction*, ReMap4 (Athènes, 2013) ; *Innate memories*, Art Athina, State of Concept (Athènes, 2013) ; *Parnassos, Literary Society* Parnassos (Athènes, 2012) ; *The Forgotten Bar*, Galerie Utopia, ReMap3 (Athènes, 2011) ; *The Non-Existent Hand*, ReMap3, Hotel Galini (Athènes, 2011).

ALEXANDROS TZANNIS (NÉ EN 1979 À ATHÈNES, GRÈCE) VIT ET TRAVAILLE À ATHÈNES, GRÈCE.

Le travail de Tzannis allie des éléments figuratifs et abstraits, des formes symboliques, idéalisées, décoratives, des allégories, tout en faisant référence à l'iconographie des hiéroglyphes et de la science-fiction. Dans son travail, il affirme que notre époque contemporaine exige une archéologie pour le futur et non des prophéties du passé.

Alexandros Tzannis détient un Master en beaux-arts de Goldsmiths College, Londres. Il a étudié à l'École des beaux-arts d'Athènes et à l'Akademie der Bildenden Künste, Vienne, Autriche. Ses expositions personnelles et collectives incluent : *Blue-black layer over the White city*, State of Concept (Athènes, 2017) ; *Christina Michalis, Arthur Ou, Alexandros Tzannis, Eleni Koroneou* Gallery (Athènes, 2014) ; *Sensual Abstraction*, Remap 4 (Athènes, 2013) ; *Contemporary Treasures*, Ileana Tounta Art Center (Athènes, 2013) ; *Flying*, Künstlerhaus Bethanien (Berlin, 2012) ; *Garden of Eden*, Palais de Tokyo (Paris, 2012).

La seconde partie de l'exposition consiste en un programme vidéo qui explore la notion de l'État à travers deux de ses composants: la ville et le citoyen. Dans le premier chapitre de films, intitulé « **États Obscurs** », nous examinons l'obscurité de l'appareil étatique. Dans le second chapitre, intitulé « **Concept des États** », l'accent est mis sur les manifestations latérales de la citoyenneté par l'exclusion, la discrimination et la violence (notamment coloniale).

OBSCURE STATES :

Basim Magdy, *The Dent*, 2014, 19'02.

Cao Fei, *La Town*, 2014, 41'58.

CONCEPTS OF STATES :

Filipa Cesar, *Transmission from the Liberated Zones*, 2015, 30'

Zbyněk Baladrán, *To be framed*, 2016, 8'11.

Keren Cytter, *Nightmare*, 2007, 12'21.

BASIM MAGDY (NÉ EN 1977 À ASSIUT, ÉGYPTE) VIT ET TRAVAILLE À BÂLE, SUISSE ET AU CAIRE, ÉGYPTE.

Basim Magdy a créé une œuvre à multiples facettes qui inclut le film, la photographie, des projections de diapositives, des installations et des œuvres sur papier. Son travail interroge les structures de la vision, de la mémoire et de l'archive. Beaucoup de ses œuvres se basent sur des observations de la réalité, et s'apparentent à des contes surréalistes plein d'humour énigmatique. Avec des ensembles peints aux couleurs psychédéliques, l'artiste examine les utopies collectives et formule des doutes quant aux dogmes et aux idéologies.

Dans *The Dent*, Magdy raconte l'histoire d'une petite ville anonyme désirant accueillir les Jeux Olympiques mais qui y échoue fatalement.

Basim Magdy a participé à de nombreuses expositions internationales telles que : biennale de Sharjah (2017), Jeu de Paume, Paris (2016), *Surround Audience*, New Museum Triennial, New York (2015), *Lest The Two Seas Meet*, Museum of Modern Art, Varsovie (2015), biennale de Montréal et biennale MEDIACITY, Séoul (2014).

PROGRAMME VIDÉO



Basim Magdy, *The Dent*, 2014, Film super 16mm transféré en vidéo Full HD, 19'02".

CAO FEI (NÉE EN 1978 À GUANGZHOU, CHINE) VIT ET TRAVAILLE À BEIJING, CHINE.

Dans ses films et installations, Cao Fei mélange commentaire social, esthétique populaire, références au Surréalisme et format documentaire. Son travail porte une réflexion sur les changements rapides et chaotiques dans la société chinoise contemporaine.

Dans *La Town*, Cao Fei dresse le portrait d'une ville enlisée dans la violence et le désastre, un chaos dense dont les citoyens dissidents et corrompus agissent au-delà des limites du pouvoir de l'État.

Cao Fei a étudié à la Guangzhou Academy of Fine Arts. Ses expositions incluent : *Diorama*, Palais de Tokyo, Paris (2017) ; *.com/.cn*, K11 Art Foundation et MoMA PS1, Hong Kong (2017) ; Cao Fei, MoMA PS1, New York (2016) ; *Cao Fei: Shadow Plays*, The Mistake Room, Los Angeles (2015) ; *Cao Fei: Splendid River*, Secession, Vienne (2015). En 2016, Cao Fei a reçu le Best Artist Award de CCAA (Chinese Contemporary Art Award).



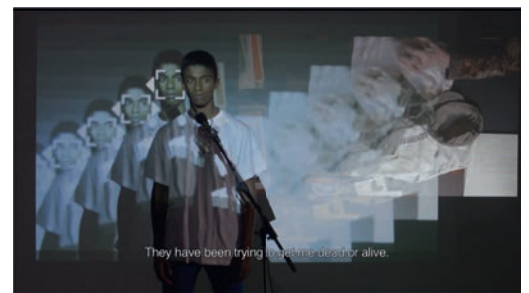
Cao Fei, *La Town*, 2014, vidéo monobande, 16:9, couleur, son, 41' 56''

FILIPA CÉSAR (NÉE EN 1975 À PORTO, PORTUGAL) VIT ET TRAVAILLE À BERLIN, ALLEMAGNE.

Filipa César est une artiste et cinéaste intéressée par les aspects fictifs du documentaire, les frontières poreuses entre le cinéma et sa réception, et la politique et la poétique inhérentes à l'image en mouvement. Depuis 2011, elle examine les origines du cinéma du Mouvement Africain de Libération en Guinée Bissau, comme un laboratoire en résistance face aux épistémologies dominantes.

Transmission from the Liberated Zones fait référence à l'une des nombreuses pages de l'histoire coloniale du Portugal à travers une expérimentation visuelle, partant du concept des « zones libérées », appellation désignant les régions libérées de la domination coloniale en Guinée.

César présentera son premier film-essai long métrage, *Spell Reell*, au Forum Section de la 67ème Berlinale (2017). Ses expositions et projections incluent : MoMA, New York, Contour 8 Biennial, Mechelen and Gasworks, London (2017) ; Mumok, Vienne (2016) ; Tensta konsthall, Spånga (2015) ; SAAVY Contemporary, Berlin (2014-15); Kunstwerke, Berlin (2013) ; Khiasma, Paris (2011-2015) ; Jeu de Paume, Paris (2012) ; Haus der Kulturen der Welt, Berlin (2011-15).



Filipa César, *Transmission from the Liberated Zones*, 2015

ZBYNĚK BALADRÁN (NÉ EN 1973 À PRAGUE, TCHÉCOSLOVAQUIE) VIT ET TRAVAILLE À PRAGUE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.

Dans ses œuvres Zbyněk Baladrán examine des territoires dominés par la civilisation occidentale. En utilisant la même méthodologie que l'anthropologue ou le sociologue, cet « archéologue » post-humaniste, déterre les traces d'un passé pas si lointain. Il recherche les espaces où se niche encore un mode de vie qui reflète dans ses systèmes, ses règles et ses objets, comment l'humanité organise l'image de son passé et de son avenir.

Zbyněk Baladrán a tourné *To be framed* sur le site d'une ancienne base militaire. Le film questionne la violence symbolique, en jouant avec le portrait « normatif » de l'enfance comme symbole de l'innocence.

Zbyněk Baladrán a étudié l'histoire de l'art au Département de Philosophie de Charles University et à l'Académie des Beaux-arts à Prague. En 2001, il a co-fondé Display, un espace d'art contemporain devenu Tranzitdisplay en 2007 et au sein duquel il est chargé de des expositions. Il a participé à la 56ème Biennale de Venise (2013), et a co-curaté avec Vit Havránek Monument to Transformation, un projet de recherche sur trois ans sur les transformations sociales et politiques depuis la chute du Rideau de fer.

KEREN CYTTER (NÉE EN 1977 À TEL AVIV, ISRAËL) VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK, USA.

Keren Cytter réalise des films, des installations vidéo et des dessins qui représentent la réalité sociale à travers des modalités de narration expérimentales. Ses films se caractérisent par une logique non linéaire, et cyclique, et consistent en de multiples couches d'images, conversations, monologues, et récits systématiquement composés pour saper les conventions linguistiques et les schémas d'interprétation traditionnels.

Dans *Nightmare*, Keren Cytter rejoue un scénario de meurtre dans un couple. L'utilisation surréaliste de la répétition permet de dresser un portrait précis des dynamiques de violence et de pouvoir au sein du couple, vu comme une forme primitive de toute organisation humaine.

Keren Cytter a étudié à l'Avni Institute de Tel Aviv et est diplômée des Ateliers d'Amsterdam. Ses expositions personnelles incluent : *Ocean*, Pilar Corrias, London (2016); *Panoramas*, Mathew Gallery, New York (2016); *Keren Cytter Selection*, Künstlerhaus Halle für Kunst & Medien, Graz (2016); *Keren Cytter*, Museum of Contemporary Art, Chicago (2015); *Here and There*, Noga Gallery, Tel Aviv (2015); *Rose Garden*, Indianapolis Museum of Contemporary Art, Indianapolis (2015).



Zbyněk Baladrán, *To be framed*, 2016, vidéo full HD, 8'28". Courtesy de l'artiste.



Keren Cytter, *Nightmare*, 2007. Vidéo numérique, noir et blanc, son, 12' 21". Courtesy de l'artiste et de la galerie Pilar Corrias.

ILIANA FOKIANAKI (NÉE EN 1980 EN GRÈCE) VIT ET TRAVAILLE À ATHÈNES, GRÈCE ET À ROTTERDAM, PAYS-BAS.

iLiana Fokianaki est auteure et commissaire d'exposition. Son projet principal est la création de State of Concept Athènes, un lieu d'exposition à but non lucratif ouvert en 2013. Cette institution non lucrative promeut les artistes grecs et internationaux à travers des expositions personnelles et en invitant des commissaires d'exposition internationaux à organiser des expositions avec des artistes grecs et internationaux, familiarisant ainsi les professionnels à la scène artistique grecque. Son plus récent projet est *Future Climates*, une plateforme de recherche indépendante cofondée avec la commissaire d'exposition Antonia Alampi. Son objectif est de proposer des solutions viables aux climats qui affectent l'existence de petites organisations et à la précarité des travailleurs culturels.

iLiana Fokianaki a étudié à la City University de Londres (Critique d'art et Management). Elle a vécu à Londres jusqu'en 2005, où elle a travaillé pour différentes institutions et galeries. Elle travaille actuellement à sa thèse sur la politique, la performativité, l'identité et l'économie. Depuis mars 2017, elle est commissaire d'exposition à Kunshal Extra City à Anvers.

Ses expositions indépendantes incluent : *ExtraCitizen*, Kunsthall Extra City (Anvers, 2017) ; *The Kids Want Communism*, Visual Culture Research Center, Kiev, Ukraine, et MoBY, Tel Aviv, Israël (2016-2017) ; *Balconies*, REMAP 3 (Athènes, 2011) ; *Land of Promise*, REMAP 2 et 2ème Biennale d'Athènes (Athènes, 2009).

À PROPOS DE LA COMMISSAIRE

KADIST est une organisation artistique à but non lucratif qui considère la place de l'art dans la société comme fondamentale. Ses programmes soutiennent activement l'engagement des artistes souvent représentés dans sa collection, face aux problématiques du monde actuel. Les collections et les productions de Kadist reflètent la dimension internationale de l'art contemporain, et ses programmes sont le fruit de collaborations avec des artistes, des commissaires d'exposition et des institutions artistiques du monde entier. Les expositions, résidences, événements ou programmes éducatifs développés localement dans les deux lieux permanents de Kadist à Paris et San Francisco, ainsi que les programmes en ligne destinés au public international, favorisent de riches conversations autour de l'art contemporain.